

# Quand Ahmed Chekhab, adjoint aux Sports, sort de ses gonds

**Politique.** Furieux par l'envoi d'un courrier qu'il conteste, l'adjoint aux Sports, Ahmed Chekhab (PS), a débarqué sur le terrain d'athlétisme, donnant libre cours à une colère et à des propos indignes d'un élu.

Mais quelle mouche a donc piqué Ahmed Chekhab ? La virulence de l'adjoint aux Sports socialiste avait déjà été critiquée lors de ses démêlés à l'Office municipal des sports, à l'occasion de la démission successive de ses deux présidents. Mais ce vendredi 30 mai, il a franchi des bornes que ne devrait jamais franchir un citoyen, a fortiori un élu de la République.

## Des propos à caractère antisémite

Un courrier, envoyé par le club d'athlétisme aux autres clubs sportifs pour expliquer l'annulation d'une course, a provoqué sa fureur (lire par ailleurs). Très en colère, il a débarqué un soir d'entraînement. « Les enfants étaient

un peu effrayés, et les parents étaient surpris de voir un élu se comporter ainsi », racontent les dirigeants du club.

La conversation a tout de suite pris un tour très désagréable.

Ahmed Chekhab conteste la version contenue dans le courrier, sur un ton menaçant, et pour tout dire : indigne. Pendant une demi-heure, il s'adresse à Madjid Diri dans un langage plutôt grossier et insultant.

À plusieurs reprises, M. Chekhab revendique son statut d'élu pour intimider le dirigeant sportif. « L'athlétisme, je vais le développer. Mais toi, tu viens de perdre un ami, et cet ami est élu aux Sports. »

Plus grave, très grave même : M. Chekhab tient des propos à caractère antisémite. Il reproche à M. Diri de préférer travailler avec

## Tout est parti d'un courrier

Énervé par un courrier envoyé par le club d'athlétisme, Ahmed Chekhab n'a pas mis de frein pour déverser sa colère sur le président de l'association.

Philippe Zittoun, l'ancien adjoint aux Sports, « un juif », souligne-t-il à plusieurs reprises, « plutôt qu'avec un mec qui te ressemble et qui veut t'aider ». Madjid Diri et toute l'équipe du club d'athlétisme ne cachent pas leur écœurement : « Nous sommes des bénévoles. Nous avons créé ce club cette année pour essayer de faire des choses dans la ville. Et voilà comment nous sommes considérés... » ■

Laurence Loison



Photo archives Joël Philippon

## Les raisons de la colère

À l'origine de cette grande colère : le courrier envoyé par le club d'athlétisme, pour annoncer aux autres clubs qu'il annulait la course qu'il comptait organiser le 15 juin, avec 800 enfants. « Comment expliquer à la population que la mairie ne puisse pas débloquer une somme dérisoire de 1 360 € pour permettre à 800 enfants de la commune d'échapper à son quotidien pas toujours facile ? », écrivait ainsi Madjid Diri, qui déplore que la ville ait

refusé au club la subvention réclamée en février.

Une version que Ahmed Chekhab conteste : si la ville a bien refusé de verser la subvention, il affirme qu'il était prêt à aider le club, et il avait d'ailleurs conseillé aux dirigeants de prendre contact avec l'Office municipal des sports pour trouver une solution.

« Nous avons beaucoup travaillé pour préparer cette course, trouver des sponsors. Nous avons envoyé le dossier dès le mois de

février. Nous n'avons pas compris ce refus. Après, quand la mairie nous a rappelés pour nous demander d'organiser la course, il était trop tard », soutiennent les dirigeants du club.

« On voulait les aider, et ils ne nous ont jamais rappelés », déclare l'adjoint aux Sports.

Deux versions différentes, un malentendu certainement, qui n'aurait jamais dû entraîner un tel débordement...

L. L.

## Ahmed Chekhab :

### « Ce sont des propos imbéciles »

« Pendant toute la campagne, j'ai été attaqué. Quand j'ai vu le courrier envoyé par le club d'athlétisme, j'ai été consterné et en colère : j'étais le seul à aider Madjid Diri. Je lui ai demandé qui était derrière tout ça. Je suis convaincu qu'il est manipulé », estime Ahmed Chekhab.

Concernant ses propos sur la judaïté de Philippe Zittoun, il reconnaît : « Ce sont des propos imbéciles. Pendant la campagne, Madjid avait reproché au PS de soutenir les sionistes : j'ai été imbécile en lui renvoyant la provocation. Je voulais l'aider et je ne comprenais pas pourquoi il avait envoyé ce courrier à tout le monde. J'étais en colère, mais je ne veux pas qu'on m'associe à des propos antisémites. C'est une imbécillité qui n'a rien à voir avec l'antisémitisme. Cela n'a rien à voir avec ce que j'ai dans le cœur », poursuit M. Chekhab.

L'adjoint aux Sports exclut de démissionner : « Je suis élu par les habitants. Je vais aller au terme de ce mandat. »

L. L.

## H. Geoffroy : « Ahmed Chekhab va s'excuser »

« J'ai adressé une remontrance à Ahmed Chekhab. Ce sont des propos inacceptables. Quand on est élu, on ne peut pas se comporter comme avec un copain de quartier. Il est hors de question de perdre son contrôle. C'est un dérapage », regrette Hélène Geoffroy. Après avoir pris connaissance des propos

insultants, à caractère antisémite, de son adjoint, elle ne demande pas sa démission.

« Malgré l'avis défavorable de la direction des sports, qui mettait en doute la capacité du club à organiser la course, Ahmed Chekhab voulait les aider. Il m'en avait parlé. Il s'est senti blessé et trahi. Bien sûr, on ne peut pas aller voir un président de club et s'énerver

quand on est adjoint. Ahmed Chekhab est sorti de son rôle d'élu pour retrouver ses habits d'habitant », dit-elle.

Hélène Geoffroy invoque le climat politique tendu dans la ville et met en avant « des jeux d'acteurs compliqués ». « La campagne ne veut pas s'achever. On continue à nous faire un procès en légitimité. Ahmed Chekhab est un jeune

élu sous pression, il est en train d'apprendre, il faut le temps qu'il apprenne. Cela nécessite de recadrer les choses. Mais j'ai testé ses convictions pendant la campagne. Il est forcément accablé, affligé par ce qui s'est passé. Après ses propos inacceptables, je lui demande de présenter ses regrets et ses excuses », dit M<sup>me</sup> Geoffroy. ■

L. L.



■ La maire de Vaulx-en-Velin regrette « le dérapage » de l'adjoint, mais ne demande pas sa démission.

Photo archives J. Philippon